



## Hommage à Monsieur Ponnet, un bénévole pour qui chaque enfant comptait !

Pendant plus de 18 ans, Roger Ponnet a offert bien plus que son savoir : il a offert sa présence, son écoute et son cœur.

p 4 - 5

## Le travail de rue : un pilier discret mais essentiel de la cohésion sociale

Il se passe plein de choses en dehors de nos murs aussi ! Hadrien nous raconte les coulisses du travail de rue et ce qu'on y construit, jour après jour.

p 6 - 8



## Partir pour grandir. Revenir pour faire grandir les autres

Anas grandit, et c'est bientôt un nouveau départ pour lui. Il revient sur ce que les années à Inser'action lui ont apporté.

p 9 - 11

## Un sourire peut cacher des pleurs

Le harcèlement, un phénomène souvent minimisé mais aux conséquences profondes. Un rappel essentiel pour faire d'Inser'action un lieu de respect et de bienveillance.

p 12 - 13



# Édito

Chères lectrices, chers lecteurs,

L'été n'a pas été synonyme d'arrêt pour nous : activités, permanences et suivis ont continué pour garder le lien. Mais en septembre, c'est toute la dynamique d'Inser'Action qui redémarre pleinement – et ça fait du bien !

Néanmoins, nous espérons que vous avez passé un bel été, entre repos, découvertes et bons moments partagés en famille, entre amis ou dans le cadre de nos activités d'été. C'est un vrai plaisir de vous retrouver en cette rentrée, avec une nouvelle édition riche en partages et en projets !

Premièrement, nous rendons hommage à Mr Roger Ponnet, pour toutes ces années de bénévolat au sein de notre école de devoirs.

Dans ce numéro, Hadrien revient sur le travail de rue, un pilier de notre présence dans les quartiers et de notre lien avec les jeunes.

Kamel recueille le témoignage touchant d'Anas, qui termine son parcours chez nous. L'occasion de regarder en arrière et de mesurer tout le chemin parcouru.

Arturo nous parle d'un sujet important : le harcèlement. Mieux le comprendre, c'est déjà mieux le combattre.

Yusra nous raconte un moment fort : le passage des Castors samedi vers le groupe des Grands, un cap important pour les jeunes, à la fois symbolique et affectif.

Santiago vous présente notre grande journée familiale, qui aura lieu ce mois-ci. Un événement à ne pas manquer, pensé pour se retrouver tous ensemble, petits et grands.

Firdaws nous fait un retour sur le projet potager mené avec les Juniors : un espace de nature, de patience... et de récoltes !

Nous sommes ravi·e·s d'accueillir João, nouveau visage de l'accueil et de vous retrouver, prêt·e·s à faire de cette nouvelle année une aventure pleine d'envie, de solidarité et d'initiatives.

Bonne lecture, et surtout : très bonne rentrée à toutes et tous !

DUFLONT Coralie

Coordinatrice de la permanence psychosociale



# Sommaire

Page 2      **édito**

Page 4 - 5      **Hommage à Monsieur Ponnet, un bénévole pour qui chaque enfant comptait !** / Farida CHALLOUKI et Coralie DUFLONT

Page 6 - 8      **Le travail de rue : un pilier discret mais essentiel de la cohésion sociale** / Hadrien GHILARDI

Page 9 - 11      **Partir pour grandir. Revenir pour faire grandir les autres.** / Kamel EL ISAOUI

Page 12 - 13      **Un sourire peut cacher des pleurs** / Arturo MESIRCA

Page 14 -16      **Les Castors : la fin d'un chapitre, mais le début d'un autre** / Yousra BOUDAHMANE

Page 17 - 18      **La Journée des Montées – Un moment clé à ne pas manquer !** / Santiago AGUDELO

Page 19 - 20      **Qu'en est-il du petit potager des Juniors ?** / Firdaws MANDOUDANE

Page 21      **Nouvelle aventure** / Joao MIGUEL





## **Hommage à Monsieur Ponnet, un bénévole pour qui chaque enfant comptait !**

C'est avec beaucoup d'émotion que nous rendons hommage à Monsieur Roger Ponnet, qui nous a quittés récemment. Pendant un peu plus de 18 ans, il a été une figure précieuse et bienveillante de notre école des devoirs, marquant profondément tous ceux qui l'ont côtoyé.

Monsieur Ponnet a commencé son bénévolat au début des années 2000, après sa pension, à 60 ans, en rejoignant son épouse, Madame Ponnet ainsi que d'autres bénévoles comme Madame Anne Borgers..., des bénévoles déjà investies à l'école des devoirs.

Très vite, il s'est intégré dans l'équipe et a apporté un soutien essentiel aux enfants. Il a mis à profit ses compétences en mathématiques tout d'abord auprès des plus jeunes issus de l'enseignement du primaire, puis auprès des adolescents du secondaire, pour les aider à progresser.

Au fil du temps, Roger n'a pas seulement transmis son savoir, il a surtout su créer des liens authentiques avec les enfants, les écouter et les encourager. Grâce à l'école des devoirs, il a découvert et appris à connaître notre public d'enfants et jeunes issus de toutes origines, majoritairement turques et marocaines à cette époque. Son ouverture d'esprit, sa patience et sa bienveillance ont laissé un souvenir impérissable.

Son épouse se souvient d'ailleurs d'une anecdote touchante : comme cette dernière a été institutrice et maîtrise les règles et exceptions de grammaire et orthographe, parfois, Roger venait la consulter. Non pas qu'il ne les ait jamais connues, mais simplement parce qu'il en avait oublié certaines avec le temps. Cela intriguait les enfants, qui dans leur imaginaire, pensaient qu'un adulte possédait tous les savoirs du monde, et qui découvraient alors que même les adultes pouvaient oublier ou se tromper. Une belle leçon d'humilité, mais aussi de complicité entre lui et son épouse. Pour tous ceux qui l'ont connu, Roger restera un modèle de générosité et d'engagement. Sa présence, son sourire et son soutien manqueront énormément aux enfants, aux familles et à toute l'équipe.

Nous adressons toute notre sympathie et notre gratitude à son épouse, Madame Ponnet, ainsi qu'à sa famille. Qu'ils trouvent ici le témoignage de notre reconnaissance envers celui qui a tant donné, avec cœur et discrétion, à notre association!

DUFLONT Coralie Coordinatrice  
de la permanence psychosociale  
/ CHALLOUKI Farida Employée  
administrative





## **Le travail de rue : un pilier discret mais essentiel de la cohésion sociale**

L'AMO Inser'Action met en lumière un engagement quotidien au service de tous.

Dans l'ombre des rues, à l'écoute de ceux que l'on voit peu ou pas, des travailleurs sociaux s'activent chaque

jour pour retisser les liens fragilisés. À l'AMO Inser'Action, nous croyons profondément à l'importance du travail de rue, ce métier de proximité qui joue un rôle essentiel dans la lutte contre l'exclusion, la prévention des ruptures sociales et la promotion du vivre-ensemble.

Souvent qualifié de « service de première ligne », le travail de rue s'adresse à toutes les personnes – jeunes, adultes, familles – qui en ressentent le besoin, sans barrière ni conditions. Sa mission

première : aller vers les publics là où ils se trouvent, dans l'espace public, avec une approche bienveillante et sans jugement. Il s'agit d'établir une relation de confiance, parfois sur la durée, pour accompagner chacun vers plus d'autonomie et d'épanouissement personnel, tout en gardant en tête l'objectif préventif.

Les travailleurs sociaux de rue facilitent également l'accès aux ressources disponibles : services de santé, logements, accompagnement administratif, structures communales ou associatives. Ils deviennent souvent des relais, des guides, voire des soutiens dans des parcours de vie parfois chaotiques.

À Inser'Action, nous valorisons particulièrement cette présence discrète mais constante sur le terrain. C'est grâce à cette proximité que nos équipes peuvent s'impliquer dans les dynamiques de quartier, contribuer à des projets communautaires et renforcer les réseaux de solidarité indispensables à la vie d'une commune.

Le travail de rue, c'est aussi, et surtout, une mission d'éducation informelle, notamment au travers de la sensibilisation à la réduction des risques et la promotion du bien-être social. S'il est vrai que la rue peut être perçue comme un lieu d'insécurité, elle est surtout, un espace de rencontres, de socialisation et parfois de reconstruction.

À travers cet engagement quotidien, l'AMO souhaite non seulement répondre aux besoins concrets du terrain, mais aussi à valoriser un métier parfois méconnu, dont l'impact, pourtant, est profond et durable. Soutenir le travail de rue, c'est investir dans une société plus juste, plus humaine et plus solidaire.

Depuis le mois de septembre, l'équipe de travail de rue de l'AMO est de retour chaque mercredi, bien décidée à renforcer sa présence dans les espaces publics. Nos points d'action principaux se situent au Square Felix Delhaye (Le Petit Boule), au parc Liedekerke et au parc Botanique. De 13 à 16 heures, nous sillonnerons donc cette zone, avec pour envie de discuter, de vous rencontrer et surtout, de prendre du plaisir. N'hésitez pas à venir à notre rencontre !

Ces lieux stratégiques sont choisis pour leur fréquentation par les jeunes, les familles et les habitants du quartier. Mais notre présence ne se limite pas à ces lieux : entre ces différents parcs, nous sillonnons les rues en maraude, toujours attentifs à ce qui s'y passe et toujours disponibles pour un échange, un conseil ou simplement une écoute.

Reconnaissables à notre sac à dos, nous ne nous déplaçons jamais sans notre matériel d'animation. Jeux, activités ludiques, discussions thématiques : autant d'outils que nous mettons à disposition pour créer du lien, susciter la participation et favoriser l'expression de chacun. Le jeu, en particulier, occupe une place centrale dans notre approche.

Véritable vecteur de socialisation et de développement, il permet aux enfants de s'épanouir, de se découvrir et de s'ouvrir aux autres.

Mais au-delà du divertissement, chaque rencontre est une opportunité pour aborder des sujets qui nous tiennent à cœur : le vivre-ensemble, la solidarité, la santé, les droits, les émotions, ou encore la gestion des conflits. C'est dans cette dynamique que nous souhaitons inscrire notre action : créer des espaces de parole et de confiance au cœur de la ville.

Notre présence régulière sur le terrain est bien plus qu'une simple animation en extérieur. Elle témoigne de notre volonté de tisser des liens durables, d'être disponibles, visibles et accessibles à tous ceux et celles qui en ressentent le besoin. Car pour nous, chaque rencontre peut faire la différence.

GHILARDI Hadrien

Éducateur





## **Partir pour grandir. Revenir pour faire grandir les autres.**

Il y a des parcours qui marquent une institution, des visages qu'on associe naturellement à son histoire. Celui d'Anas en fait partie. Arrivé, il y a plus de dix ans, encore enfant, il a grandi avec Inser'Action comme on grandit dans une famille : entouré, accompagné, encouragé. Aujourd'hui, à 18 ans, il s'apprête à franchir une nouvelle étape de sa vie. En effet, il est peu à peu passé de jeune participant à grand frère bienveillant pour la nouvelle génération, jusqu'à être récompensé en travaillant aux côtés des éducateurs. Au fil des années, il a incarné les valeurs d'entraide, de respect et de partage qui



font la richesse de notre projet. Voici une petite interview, réalisée avec lui, pour boucler la boucle...

**K** : Si tu regardes en arrière, quels sont les meilleurs souvenirs que tu gardes de toutes ces années passées ici ?

**A** : *Parmi mes meilleurs souvenirs, ce qui me revient en tête en premier, c'est de voir notre groupe grandir, évoluer, se souder au fil des années. C'est une vraie fierté et un immense plaisir d'avoir été témoin de cette évolution, d'avoir partagé des moments forts avec des personnes que je considère aujourd'hui comme une seconde famille.*

**K** : Comment penses-tu que ces années au sein de l'institution t'ont aidé à grandir et à évoluer, personnellement ou professionnellement ?

**A** : *J'ai énormément appris durant ce parcours, surtout grâce à mes éducateurs. Leur accompagnement, leur écoute et leurs conseils m'ont beaucoup apporté, tant sur le plan personnel que professionnel. J'en ressors grandi, avec des valeurs solides que je garderai toujours en moi.*

**K** : Tu as eu la chance de pouvoir travailler pour l'institution: qu'est-ce que ça te fait de passer de participant à animateur/accompagnant ?

**A** : *Grâce à toutes ces années passées en tant que jeune au sein de l'institution, j'ai pu acquérir un bon bagage. C'est très enrichissant de pouvoir transmettre, animer, guider des jeunes,*



*surtout quand je repense au fait que j'étais moi-même à leur place il n'y a pas si longtemps. Aujourd'hui, je me rends compte du chemin parcouru, et c'est une belle récompense.*

**K :** Y a-t-il une activité, un projet ou un atelier qui t'a particulièrement marqué ou appris quelque chose d'important ?

**A :** *Parmi toutes les activités vécues, celles qui resteront gravées en moi, c'est sans hésitation les camps. Ils ont été des moments forts, riches en émotions, en fous rires, en apprentissages et en belles rencontres. Les camps, pour moi, c'est clairement le top 1.*

**K :** Si tu devais donner un conseil aux plus jeunes qui commencent aujourd'hui ici, qu'est-ce que tu leur dirais ?

**A :** *À ceux qui hésitent à s'engager dans une structure comme Inser'Action, je dirais qu'il n'y a rien à perdre, et tout à gagner. On en ressort transformé, grandi, avec plein de souvenirs*

*inoubliables, et surtout une meilleure connaissance de soi. Se lancer, c'est s'ouvrir à une aventure humaine exceptionnelle.*

Merci à toi Anas, tu tournes aujourd'hui une page importante, mais ton histoire avec Inser'Action n'est sans doute pas terminée. Tu laisses derrière toi des souvenirs forts, des sourires partagés et l'exemple d'un engagement sincère et généreux. Personnellement, je suis convaincu que tu poursuivras ton chemin avec la même passion et le même cœur qui t'ont toujours animé.

Pour conclure, voici trois petits mots de la part de jeunes qui ont pu côtoyer Anas :

*« Anas, t'as toujours été comme un grand frère pour moi. Tu apportes tellement de bonne humeur à Inser'Action, et je te remercie d'avoir toujours été là pour moi, mais aussi pour tout le monde. Ta présence va vraiment nous manquer, surtout dans le groupe des grands. »*

*« Anas, je n'oublierai jamais tous les moments incroyables qu'on a*



*passés ensemble, tous ces souvenirs inoubliables... et bien sûr, toutes nos références partagées, comme le sel de Quick ou le Durum Kebab ! Tu vas me manquer, Anas. Je te souhaite une très belle continuation dans ta vie, mon grand frère. »*

*« Je ne connais pas Anas depuis très longtemps, mais il m'a vraiment surpris. Au début, je le trouvais réservé et peu bavard. Et puis en apprenant à le connaître, j'ai découvert une toute autre personne : quelqu'un de drôle, bienveillant, toujours là pour encourager les autres et leur redonner le sourire. Finalement, c'est un peu le «*

*grand frère » du groupe. »*

Car au fond, les plus belles histoires ne s'effacent pas, elles continuent de vivre en nous. Et comme le dit si bien la citation :

**« Ne pleure pas parce que c'est fini, souris parce que c'est arrivé. »**

EL ISAOUI Kamel

Éducateur





## Un sourire peut cacher des pleurs

Septembre, la période de vacances d'été est derrière nous et laisse ses souvenirs de soleil, de voyages, de journées passées en famille. Arrive alors la rentrée scolaire, un moment rempli d'émotions. Elles sont innombrables: la joie de revoir ses amis et amies, la curiosité de découvrir ce que nous allons apprendre de nouveau, l'appréhension de devoir rester assis derrière un banc toute la journée, les retrouvailles avec le journal de classe tant aimé. À ces émotions, s'ajoute chez certaines personnes une véritable peur, car elles associent l'école aux moqueries et méchancetés, un milieu où elles se sentent vulnérables, où elles subissent du harcèlement. Je mentionne l'école,

mais ce n'est pas le seul endroit où les jeunes peuvent se sentir visés par le harcèlement.

Tout d'abord, qu'est-ce que le harcèlement ? C'est « une violence fondée sur des rapports de domination et d'intimidation qui a pour objet ou effet une dégradation des conditions de vie de la victime et un impact sur sa santé physique ou psychique ». Violence qui est souvent basée sur trois caractéristiques que l'on retrouve dans les différents cas de harcèlements ; le rapport de force entre la victime et le(s) agresseur(s), la répétitivité et le fait que cela se passe souvent dans un contexte de groupe où l'on isole la victime.

Le harcèlement peut prendre différentes formes. Il peut être ouvert avec des

actes de moqueries et de méchancetés envers une personne, il peut être plus discret avec des chuchotements dans le dos et des comportements différents envers la personne visée et il peut aussi se cacher derrière des paroles. Paroles qui après avoir reçu une réponse négative de la part de la victime, sont suivies par « Pourquoi, tu te fâches ? Ce n'était qu'une blague ». Cette troisième forme de harcèlement, l'équipe éducative a déjà pu l'observer au sein de nos activités. Si l'excuse de la blague peut être valide la première fois, elle ne l'est plus dès que la personne visée ne partage pas le même avis (sur la blague) et qu'elle se répète.

Blagues, taquineries, tout le monde en a fait et en fait encore sans mauvaises intentions la plupart du temps. Mais, ces intentions innocentes ne sont pas toujours bien communiquées ou interprétées. Problème de communication qui peut transformer une phrase apparemment sans importance en phrase blessante.

En tant qu'éducateurs, nous avons été confrontés à certains jeunes qui sont venus vers nous, parfois en larmes, pour nous dire qu'il y avait des moments où ils ne se sentaient pas bien dans le groupe. Ce sentiment de mal-être est arrivé à cause de petits commentaires qu'ils recevaient de façon assez régulière. Petits commentaires qui ont amené de l'angoisse chez les jeunes et une remise en cause en se demandant « Qu'est-ce que j'ai fait encore ? ». De

façon générale, quand on pense à une personne qui se sent harcelée, on pense à une personne qui s'isole, qui reste à l'écart du groupe. Mais, les jeunes qui sont venus vers nous sont intégrés et leurs personnalités enrichissent le groupe. Intégration qui rend les commentaires encore plus blessants, mais aussi la défense plus compliquée, car les jeunes ne veulent pas briser le lien qu'ils ont avec les autres jeunes.

Le harcèlement amène avec lui des conséquences néfastes, perte d'estime de soi, isolement, troubles psychologiques pour n'en citer que quelques-uns. Ces conséquences peuvent rester bien après que l'individu ne subisse plus de harcèlement. C'est pour cela qu'il est important pour nous de sensibiliser les jeunes au pouvoir et aux conséquences que leurs paroles peuvent engendrer afin qu'ils puissent devenir le meilleur d'eux même. Cette sensibilisation est aussi importante, car un des objectifs d'Inser'Action est d'être un lieu où tout le monde peut venir pour se sentir écouté et en sécurité. Objectif qui ne peut pas se réaliser si certaines personnes associent Inser'Action avec des moments où ils ont ressenti l'inverse.

MESIRCA Arturo

Éducateur





## Les Castors : la fin d'un chapitre, mais le début d'un autre

**Ils ont grandi, ils sont prêts.**

Pour certains, passer chez les Grands est une évidence. Ils attendent ce moment avec impatience. Mais dire au revoir à un groupe dans lequel on a grandi n'est jamais facile.

D'autres sont un peu entre les deux. Monter leur donne envie... mais ça fait aussi un peu peur. Est-ce que je suis prêt ? Est-ce que je vais m'y sentir bien ? Ces doutes sont normaux et font partie du chemin.

« Si je pars, je sais que ça me rendra triste de quitter le groupe auquel je me suis attaché. Ce ne sera pas pareil avec les autres. J'aurai un peu l'impression de m'incruster, parce que je n'ai pas l'habitude d'être avec eux. »

« Je ne sais pas trop si je veux monter ou pas... En vrai, j'aimerais bien, surtout pour le camp. À chaque fois que je vois les Grands, j'ai de plus en plus envie de rester plus longtemps, et je pense que ça pourrait vraiment être chouette de passer à l'étape d'après. Mais en même temps, c'est un peu triste de devoir quitter certaines personnes des Castors. Je trouve ça dommage, parce que j'aime trop notre groupe actuel ».

*« Je pense que je vais aimer, parce que chez les grands, il y a des jeux très physiques. Au début, ce sera difficile, mais plus le temps passera, plus ce sera facile. »*

## Des décisions parfois compliquées pour l'équipe éducative.

Même quand un Castor a atteint l'âge, il n'est pas toujours possible de changer de groupe tout de suite. Le nombre de places est limité chez les Grands, et des choix doivent être faits. En dehors de l'âge, d'autres aspects sont à prendre en considération. Ce sont des décisions difficiles, prises après de longues discussions entre éducateurs. On observe la maturité, l'autonomie, le parcours de chacun... et on essaie de voir ce qui est le mieux pour lui ou elle. Ces décisions se prennent toujours avec l'équipe éducative, en discussion avec les parents et jamais à la légère.

Les éducateurs des Grands ne vivent pas la montée des Castors comme une simple transition : ils s'y préparent avec soin, attentifs à ce que chacun se sente attendu et accueilli. Voici le témoignage d'un référent qui accompagne ces passages depuis plusieurs années :

*« En tant que référent des Grands depuis plus de trois ans, l'arrivée des Castors est toujours un moment fort et précieux pour moi, comme pour le groupe. Ces jeunes, plein d'enthousiasme et de bonne volonté, apportent une belle énergie et enrichissent véritablement la dynamique collective. Certains*

*s'intègrent avec une telle aisance qu'on oublierait presque qu'ils viennent tout juste de nous rejoindre. D'autres, plus discrets, prennent le temps d'observer, d'échanger, et de trouver doucement leur place. Et c'est cette diversité dans les manières d'entrer dans le groupe qui rend chaque nouvelle arrivée aussi touchante que stimulante. »*

## Et ceux qui restent ?

Certains continueront leur aventure chez les Castors. Le départ des plus grands peut laisser un vide... mais il permet aussi de prendre plus de place, d'avoir de nouvelles responsabilités, de créer de nouveaux liens. Il faut parfois un peu de temps pour s'y habituer, mais cette nouvelle étape peut réserver de belles surprises.

*«Ça me fait bizarre de me dire que mes amies vont partir et que moi, je vais rester, un peu toute seule... On pourra presque plus se voir, et ça me rend triste.»*

*«Si je reste, je pense que ça me fera du bien, parce qu'il y a d'autres Castors qui vont arriver, et je connais ceux du mercredi : ils sont mignons et je les aime bien.»*

Qu'ils montent ou qu'ils restent, tous vivent ce changement à leur manière. Et leurs mots en disent long... Un passage comme celui-là n'est jamais anodin. Il marque une étape importante dans leur parcours. C'est pourquoi un changement aussi grand mérite un vrai rite de passage. Les rituels permettent

de marquer le coup, de dire au revoir à ce qui était, et d'accueillir ce qui arrive.

Pour découvrir comment nous célébrons concrètement ces passages, avec les cérémonies, les familles et les moments conviviaux, je vous invite à lire l'article de mon collègue Santiago,

qui vous présente en détail la journée des montées.

BOUDAHMANE Yousra

Éducatrice





## **La Journée des Montées – Un moment clé à ne pas manquer !**

Comme chaque année, septembre marque un moment très spécial chez Inser'Action : la journée des montées. Cette journée, qui se déroulera le 13 septembre, est un événement réservé aux jeunes et à leurs familles. Elle est très attendue, car elle symbolise un grand passage dans le parcours de chacun.

### **Grandir, c'est aussi changer de groupe**

Chez Inser'Action, les jeunes évoluent progressivement dans quatre groupes, selon leur âge :

- Les Juniors (4 à 6 ans)
- Les Castors du mercredi (7 à 10 ans)
- Les Castors du samedi (11 à 13 ans)
- Les Grands (13 à 18 ans)

Chaque année, certains quittent leur groupe pour rejoindre le suivant. D'autres restent encore un peu, mais avec de nouvelles responsabilités. Et les plus Grands s'en vont vers d'autres horizons, parfois en revenant comme bénévoles.

Ces passages ne sont pas de simples changements d'organisation : ils marquent une nouvelle étape dans la vie du jeune.

## Le programme de la journée

Cette année encore, la journée se déroulera en deux temps :

### 1. Le matin : les cérémonies de passage

Un moment réservé aux jeunes et à l'équipe éducative. Chaque passage est mis en valeur par un rituel préparé avec soin : parfois drôle, parfois émouvant, toujours symbolique.

#### Témoignage de Khadija, 11 ans :

*« J'y ai participé avant, c'est une journée très chouette. C'est un moment où on passe d'un groupe à un autre, et les éducateurs font une activité spéciale pour marquer ce changement. On vit ce moment avec ses amis, c'est touchant. Et l'après-midi, nos familles viennent, alors ça devient aussi un moment familial. »*

### 2. L'après-midi : un temps convivial en famille

À partir de l'après-midi, nous accueillerons les parents, frères et sœurs pour partager ensemble un moment chaleureux. Au programme : repas collectif, discussions, rires, jeux pour petits et grands.

#### Témoignage d'un parent :

*« Chaque année, vers le mois de septembre, l'association Inser'action organise "la journée des montées".*

*C'est un moment très attendu, rempli d'émotions, de sourires et de beaux échanges entre les enfants, l'équipe et les parents. Un des temps forts de la journée reste sans aucun doute le barbecue, qui permet de se retrouver autour d'un bon repas, de discuter, rire, et tout simplement profiter d'un moment de partage en plein air. »*

## Pourquoi cette journée est si importante

La journée des montées n'est pas qu'une fête : c'est un rituel éducatif et symbolique. Elle permet aux jeunes de prendre conscience qu'ils changent, qu'ils progressent, et que ce changement est reconnu.

C'est aussi une occasion de remercier ceux qui partent, d'accueillir ceux qui arrivent, et de célébrer ensemble la richesse de chaque étape du parcours.

### **On vous attend !**

Nous espérons que cette journée sera, comme chaque année, pleine d'émotions, de joie et de beaux souvenirs. Parents, jeunes, frères et sœurs : cette journée est pour vous.

Rendez-vous le 13 septembre pour la journée des montées 2025.

AGUDELO Santiago

Éducateur





moment de calme, de convivialité et de découverte sensorielle que les enfants n'oublieront pas.

## De retour à Inser'action : un potager en devenir à la permanence

Le mois suivant, les Juniors ont poursuivi leur aventure potagère en décorant des pots de fleurs. Chacun a pu y planter des graines, avec le même enthousiasme que lors de la première activité. Certains ont choisi d'y faire pousser de la menthe, d'autres des fleurs.

À travers cette activité, les enfants ont expérimenté toutes les étapes de la plantation : manipulation de la terre, observation des graines, arrosage, et bien sûr patience. Ces pots ont peu à

## Qu'en est-il du petit potager des Juniors ?

Dans le prolongement du projet du petit potager des Juniors, une belle opportunité s'est offerte à nous : une visite au potager Majorelle, situé à Molenbeek. Les enfants ont été chaleureusement accueillis par deux messieurs passionnés, bienveillants et très à l'écoute. Grâce à leur accompagnement, les juniors ont pu planter des fèves dans de vraies parcelles, découvrant ainsi le jardinage à plus grande échelle.

Cette expérience en extérieur a été marquée par un bel esprit de partage : après la plantation, nous avons été invités à déguster un thé à l'absinthe, accompagné de petits biscuits. Un



peu donné naissance au petit potager des Juniors justement, installé à la permanence.



## Un retour attendu et riche en découvertes

Quelques mois plus tard, nous sommes retournés au potager Majorelle pour observer l'évolution des fèves que les enfants avaient plantées. Les plantes avaient bien poussé. Mais ce qui a véritablement captivé les juniors, ce sont les innombrables autres plantations présentes sur place. Curieux et émerveillés, ils ont exploré les différentes plantations, posé des

questions et observé avec attention chaque détail.

Ce moment d'éveil visuel et sensoriel était aussi l'un de nos objectifs. Les sensibiliser à la diversité du vivant et élargir leur regard sur le monde végétal. Pour clore cette visite en beauté, ils ont même pu déguster quelques fraises, fraîchement cueillies dans le jardin.

## Une graine, plein de découvertes

Avec ce projet de petit potager, les juniors ont vécu une belle aventure, à la fois ludique, sensorielle et éducative. Entre la décoration des pots, la plantation des graines, les visites au potager Majorelle et les petites dégustations sur place, les enfants ont appris plein de choses tout en s'amusant.

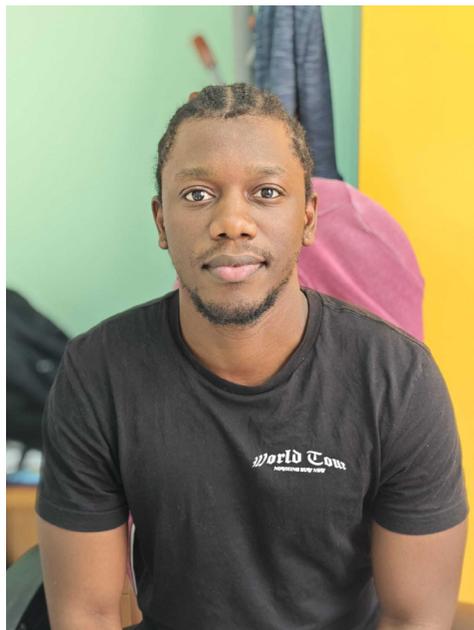
Ils ont découvert que faire pousser une plante, ce n'est pas juste mettre une graine dans la terre : c'est aussi observer, patienter, prendre soin, et parfois même goûter le fruit de leur travail. Ce petit potager, c'est un coin nature qu'ils ont créé de leurs mains.

Et peut-être que cette première graine leur donnera envie de continuer à jardiner, à explorer, et à rester curieux du monde qui les entoure.

MANDOUDANE Firdaws

Educatrice





## Nouvelle aventure

Bonjour à toutes et à tous,

Je m'appelle João Miguel et j'ai rejoint l'équipe d'Inser'Action en juillet 2025 en tant qu'assistant administratif polyvalent.

Titulaire d'un CESS, j'ai évolué dans le secteur administratif, principalement dans des structures sociales et publiques comme le CPAS. Ces expériences m'ont permis de développer des compétences variées : gestion de documents, suivi

administratif, accueil, organisation d'activités, et soutien aux équipes. J'aime quand les choses sont bien structurées et claires, tout en gardant un contact humain dans ce que je fais.

Rejoindre Inser'Action représente pour moi une belle opportunité de mettre mes compétences au service d'une structure engagée, avec des valeurs que je partage : l'entraide, l'accompagnement, et l'écoute.

Je suis quelqu'un de motivé, organisé, à l'écoute, et toujours prêt à apprendre. Je crois que chaque expérience est une occasion de progresser, et c'est exactement dans cet esprit que je démarre cette nouvelle aventure.

Je tiens à remercier toute l'équipe pour son accueil chaleureux et bienveillant. Je suis content de pouvoir contribuer à ma manière au bon fonctionnement d'Inser'Action, et j'espère pouvoir collaborer avec chacun-e d'entre vous dans une ambiance agréable et dynamique.

Au plaisir d'échanger avec vous !

MIGUEL João

Assistant administratif polyvalent



## Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire. Nous utilisons l'intelligence artificielle pour assurer la relecture de nos articles, garantissant ainsi une qualité et une cohérence, tout en générant des photos illustratives pour enrichir visuellement nos contenus.

## Inser'action asbl

### Siège social / permanence sociale / administration

48, rue Saint-François  
1210 Saint-Josse-ten-Noode.

### Atelier / activités collectives

10, rue Saint-François  
1210 Saint-Josse-ten-Noode.

Téléphone : 02/218.58.41

Email: [info@inseraction.be](mailto:info@inseraction.be)

Site: [www.inseraction.be](http://www.inseraction.be)

**Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'ONE, de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, de la Commune de Saint-Josse-Ten-Noode et du service Arc-en-Ciel.**

